

Dans la vie de chaque chrétien, lorsque l'on a péché gravement, le recours au sacrement est nécessaire pour être réconcilié avec Dieu et avec l'Eglise. A certains moments importants de l'existence (mariage, confirmation...) la célébration de ce sacrement peut aider à se préparer à ces événements. Et tous ceux qui font l'expérience quotidienne de leur fragilité renouvellent leurs forces en célébrant ce sacrement, même pour des fautes légères. C'est une recherche pour que la grâce du baptême porte ses fruits.

### 3 – Pour vivre la Parole au quotidien

---

1. Jusqu'où va mon humilité, devant Dieu, vis-à-vis des autres, dans ma vie personnelle, familiale et professionnelle ?
2. Le pardon reçu fait grandir. C'est une force pour aimer et pardonner à son tour. Quelle est mon expérience du repentir ?

### 4 – Prière

---

Ô Dieu, Père de toute lumière,  
éclaire mon esprit afin qu'il soit capable de discerner ce qui mène à Toi.

Seigneur Jésus-Christ,  
donne-moi une sincère humilité de cœur, en paroles et en actes.

Esprit Saint, apaise en moi les discordances,  
et fais surgir dans le silence la Parole qui me recrée.

Amen.

Intentions libres...

Notre Père...

**Lc 7, 36-50** <sup>[36]</sup>Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. <sup>[37]</sup>Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que Jésus mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. <sup>[38]</sup>Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. <sup>[39]</sup>En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

<sup>[40]</sup>Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Parle, Maître. »

<sup>[41]</sup>Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. <sup>[42]</sup>Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? » <sup>[43]</sup>Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. — Tu as raison », lui dit Jésus.

<sup>[44]</sup>Il se tourna vers la femme en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. <sup>[45]</sup>Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.

<sup>[46]</sup>Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds. <sup>[47]</sup>Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » <sup>[48]</sup>Puis il s'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

<sup>[49]</sup>Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » <sup>[50]</sup>Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

### 1 – Pour goûter la Parole

---

Comme ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs (cf. Lc 7, 34), Jésus est l'objet de critiques. Son attitude à l'égard de la femme de ce récit nous éclaire sur son comportement vis-à-vis des petits, des rejetés, qui tranche avec les habitudes de l'époque en Israël. Il nous révèle la miséricorde de Dieu.

7, 36-38 : l'épisode se passe chez un pharisien, Simon, un Juif pieux, désireux d'observer attentivement les règles de pureté rituelle. Survient cette femme, enfermée dans l'image qu'on a d'elle : une femme de mauvaise vie, identifiée à son péché, si bien que « pécheresse » est son nom. Avec un sans-gêne, une inconvenance totale, elle déplace l'ordre établi et son entrée fait sensation. Elle n'a que ses larmes et son flacon précieux pour déposer aux pieds de Jésus tout ce qui fait sa vie. Le maître de maison, s'indigne intérieurement de cette audace : pourquoi Jésus ne la chasse-t-il pas ? Plus scandaleux que l'irruption d'une prostituée, le silencieux consentement de Jésus choque Simon. A ses yeux, Jésus n'a pas le comportement qui conviendrait : il devrait repousser la pécheresse car, en bonne théologie pharisienne, le pardon devrait être précédé par un changement de conduite.

7, 39-43 : Jésus ne manifeste aucun mépris envers la femme et, bien au contraire, voit dans son comportement une vraie démarche de repentir, mêlé d'amour pour lui. Il ouvre l'esprit de Simon à l'aide d'une parabole concernant un créancier et deux débiteurs. La clé du texte : celui à qui on a remis beaucoup, aime beaucoup.

7, 44-50 : dans l'interprétation de la parabole, au regard de l'attitude de la femme et du pharisien, parole et geste s'opposent. Jésus met en valeur la démarche de la femme motivée par son amour. Il offre à la pécheresse le salut, car sa foi l'a sauvée, elle a su reconnaître en Jésus un envoyé de Dieu. Elle est éperdue de reconnaissance parce que le pardon qu'elle souhaitait lui apparaît comme une évidence. Le pharisien, lui, n'a aucun pardon à quémander, il se considère comme juste. Voilà toute la différence.

Qui est proche de Dieu ? – Celui qui croit que Dieu est proche. Qui est pardonné ? – Celui qui croit que Dieu pardonne. Alors, le pardon de Dieu donne la force de changer. Le changement de conduite sera la conséquence du pardon.

## 2 – Pour aller plus loin

---

### ***Le geste, plénitude de l'amour***

La pécheresse ne parle pas, mais humble, elle se tient derrière Jésus à genoux et lui lave les pieds de ses larmes. Ce geste est un geste d'esclave qui sera repris par Jésus la veille de sa passion comme exemple de service et d'humilité. La symbolique des cheveux (assimilés au péché) qui essuient les pieds de Jésus montre la repentance. Cette femme est consciente de ses nombreux péchés, mais c'est la joie qui l'anime car elle se sait pardonnée, réconciliée avec Dieu et avec elle-même. Cet amour qu'elle découvre est une

source inépuisable à laquelle elle pourra s'abreuver. Le parfum qu'elle verse n'a pas de prix, à l'image de l'amour débordant de Dieu qu'elle reçoit, à l'image de l'amour généreux qu'elle exprime. C'est ce que le Christ voit et c'est pour cela qu'il lui annonce qu'elle est sauvée.

Une parole d'amour est amenée à s'incarner dans un geste, c'est ainsi que Dieu a voulu s'incarner pour nous dire son amour. Il en est de même dans le geste de l'Eucharistie, où Dieu se donne à nous.

### ***Le geste évoquant la contrition***

La contrition est une démarche de repentir. Elle exprime les humbles sentiments de l'âme pécheresse qui se souvient de ses péchés, les regrette et les pleure.

Isidore de Séville (Père de l'Eglise, 7<sup>e</sup> siècle)

Le repentir ne signifie pas seulement qu'un homme comprend qu'il a mal fait, qu'il souhaiterait que cela n'eût pas eu lieu, qu'il est prêt à supporter les conséquences de son acte, qu'il prend la résolution de vouloir mieux faire. Le repentir est plus que tout cela. Le repentir est un recours au Dieu vivant qui est le Très Saint, dont aucun mal ne peut s'approcher et qui ne le tolère pas. Mais il est en même temps l'Amour, le Créateur, et il a le pouvoir non seulement de créer l'homme pour qu'il soit, mais pour quelque chose d'inconcevablement plus grand encore : il peut créer une nouvelle fois l'être humain accablé et souillé par la faute, afin de lui rendre la pureté. Le repentir est le recours au mystère le plus profond de la force créatrice dans le Dieu saint. Le repentir de l'homme répond au pardon divin. Il y a là un mystère profond et nous soupçonnons bien que c'est le Dieu vivant qui le rend possible.

Père Romano Guardini (Théologien allemand 1885-1968)

### ***La célébration de la pénitence***

Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui.

Les éléments essentiels de la pénitence sont :

- la contrition qui est le regret du péché commis et c'est de cette contrition intérieure que dépend la vérité de la pénitence.
- la confession durant laquelle le croyant examine sa conscience et reconnaît ses fautes.
- la satisfaction, signe de conversion et de pénitence visant à réparer le dommage causé.
- l'absolution. Dieu accorde son pardon au pécheur qui manifeste sa conversion.